...ment en relations et ses derniers accomplissements par des foules de rire. Fidèle qu'on tourgéthall du Transvaal à l'Amsterdamsche Courant, les Boers de Pretoria de Pamerai sont très fortes et très vaillantes à la défense, aussi non-seulement ils... les incorrects et nous progrès, forcément ...

Dépêche de la reine au général Buller

Londres, 28 février. — La reine d'Angleterre a télégraphié au général Buller l'adresse suivante :

« J'ai appris avec regret les pertes élevées subies par vos troupes récentes récentes.

Je tiens exprimer toute ma sympathie et mon admiration pour les glorieuses guerrières qu'elles ont mises dans les pénibles opérations que vous avez dirigées.

Pour les Boers

Londres, 28 février. — On télégraphie de Bruxelles au *Standard* :

« Il y a actuellement 5,000 Européens en route pour le Transvaal. »

Au Sud de l'Orange

PRISE DE JAMESTOWN

Londres, 28 février.

Sterkspruit, 29 février. — Des nouvelles bonnes reçues ici de Ladygrey disent que le général Brabant a occupé Jamestown sans rencontrer trois chevaux des Boers. Des réfugiés indigènes venant du district de Herschel affirment que l'ennemi a subi une déroute totale et fuit à pied dans toutes les directions.

La presse Anglaise

Londres, le 28 février. — Le *Times*, ce matin dit :

On ne peut prédire quelles conséquences aura le désastre du général Kronje. Il pourra amener les Orangiens à se séparer des Boers du Transvaal ; il pourra faire comprendre aux Deux Républiques que la résistance est impossible ; mais il pourra aussi n'avoir aucun de ces résultats ; les Boers peuvent aussi trouver que nous et la victoire du général Roberts devra probablement être plusieurs fois pâlée. C'est donc avec plus que jamais que nous voyons notre gouvernement faire des préparatifs pour la continuation de la guerre.

(Cette dernière phrase fait allusion à l'envoi de la 8e division).

Du Daily Telegraph :

La retraite et complète de lord Roberts aura pour effet de modifier le ton de la presse étrangère, qui se réjouissait de nos revers. La période des revers est passée et la série des succès commence. Il ne pourrait que nous n'ayons pas à assiéger Pretoria, bien que le drapeau britannique doive y flotter avant la fin de la guerre.

Du Daily Mail :

C'est la vieille garde du Transvaal et de l'Etat libre qui s'est ruinée. L'effet moral de cette victoire sera immense. Ce n'est pas le capture de 4,000 Boers par 45,000 soldats anglais qui'il faut considérer, c'est la substitution d'une victoire à une longue série de défaites et de revers.

Du Daily News :

La capture n'est pas aussi importante qu'on s'y attendait ; mais la victoire de lord Roberts et de lord Kitchener produira un effet considérable. Il faut cependant se garder de croire que toutes les difficultés sont aplanies. Quand le roi Paul, il est évident que nous pourrions l'obtenir promptement ; mais ce n'est pas de cette paix-là que nous voulons : la paix qui mettrait fin à cette guerre devra assurer un ministère ordre de choses dans l'Afrique du Sud, et c'est pour cela que nous apprenons avec peine l'embarquement prochain de la 8e division.

Le Daily News demande ce que sont devenus les trois canons boers de Magersfontein et se reste des défenseurs de cette forteresse.

Du Morning Post :

Paardeberg ne substitue à Majuba et un grand peuple respire plus librement. Il est absurde de porter l'orage aux nues, alors qu'on a remporté cinq vaincues. Il est possible que nous recevions les propositions de paix avant que notre réponse soit prête. Déjà la voix des partisans de la magnanimité commence à se faire entendre ; mais nous voyons en ce point la promesse de M. Chamberlain. « Une répétition de cette guerre sera rendue impossible. »

Du Standard :

Le succès est important ; mais il faut se garder d'en exagérer l'importance. La capture de 4,000 hommes laisse aux Boers des nombreuses et bonnes forces intactes et tous leurs gros canons. Nos officiers et nos soldats auront à faire de nouveaux sacrifices ; mais ils le feront avec enthousiasme. Espérons que la victoire nous sera rendue jusqu'à ce que nous ayons en raison de la résistance des Boers.

La presse Allemande

Berlin, 27 février. — La *Gazette de Voss* rend hommage à l'héroïsme de Kronje, qui n'a pas été secouru à temps par les troupes boers. Celles-ci ont persisté à rester devant Ladysmith ; elle est bien inutile, puisque maintenant les Boers sont obligés de concentrer toutes leurs forces en arrière afin de défendre Bloemfontein et Pretoria.

Les Anglais ont sauvé leur suprématie dans l'Afrique du Sud et ont rétabli leur prestige ; rien ne les rendra vous plus sympathiques.

« La *National Zeitung* croient que les Boers ne puissent pas défendre Bloemfontein. Peut-être les Orangistes feraient-ils la paix à des conditions acceptables ; mais les projets annexionnistes de l'Angleterre pousseront l'Etat libre à lier son sort étroitement à celui du Transvaal. Un de défendre l'indépendance de leur colonage militaire.

Le Tageblatt dit :

Le courageuse défense de Kronje restera une page héroïque dans les annales militaires. Actuellement, les forces des deux Républiques sont affaiblies, diminuées et privées d'un de leurs meilleurs chefs, tandis que lord Roberts opère avec la supériorité du nombre.

Il aura, certes, des difficultés à vaincre ; mais, finalement, il n'emporte de la domination ; il restera, toutefois, à forcer l'Etat libre d'Orange et continuera la paix.

La presse Italienne

Rome, 28 février. — La nouvelle de la capitulation du général Kronje a produit dans l'opinion une pénible impression. Les journaux sont unanimes à exprimer leur admiration pour Kronje et ses soldats.

La capitulation de Kronje, dit la *Tribuna*, a été immédiate de l'impatience pour les Anglais ; mais elle ne termine ni ne résout la guerre.

Pour la *Paulinia*, Kronje, en se rendant, a obéi à ce qu'il se proposait, celui de donner le temps au gros de l'armée de la Jonkerl d'accourir autour de Bloemfontein et de prendre position devant lord Roberts.

« Honneur aux vaincus ! » dit le *Messaggero*, tant se sentir enthousiasme pour Kronje et ses soldats.

Ces braves, ajoute-t-il, font l'admiration du monde entier. Au milieu de positivisme et du scepticisme qui caractérisent l'époque actuelle, personne ne s'étonnait à voir venir, du fond de l'Afrique, un exemple d'héroïsme si grandiose, si tragique, si touchant.

L'*Opinione* dit ironiquement :

« Après ce triomphe les Anglais feront bien de faire quelque chose de plus grand de Paardeberg et lord Roberts, comme de Petersburg ; mais ils feraient vous bien de construire mieux.

Décoration, ils ont perdu leur renommée de peuple libéral et juste, tandis que l'histoire rappellera que honneur les noms de Joubert et de Kronje.

La presse Russe

Saint-Pétersbourg, 28 février. — Les journaux expriment généralement le désir que la nouvelle ...mentie dans le public russe par la reddition de Kronje.

Les journaux déclarent que ce succès des Anglais est le triomphe de la force brutale sur des ...vaincus valeureux, et c'est la fatale consé...quence de la liberté d'action que l'Europe a ...laissé à l'Angleterre au détriment de la juste ...

Le Novoe Vremie et les autres journaux ne ...mentent point à la perspective d'une modi...fication sérieuse qu'amènerait de la situation ...

...laire des Boers. Cet échec partiel ne détermine pas encore leur ébranlement définitif.

Le *Petit de la Gazette de Francfort* ...pour la l'opportune intervention de l'Europe au nom des sentiments humanitaires qui réclament la cessation d'une guerre sanglante et injuste.

Ces avis des journaux reflètent exactement les dispositions d'esprit du public russe, très péniblement impressionné par la tragique infortune de Kronje.

La presse Autrichienne

Vienne, 28 février. — Les journaux continuent d'exprimer leurs sympathies pour les Boers dont ils admirent la bravoure. La *Neue Presse* dit :

« Sous les auspices tristes du siècle nouveau, cela console et reconforte de voir encore des hommes qui se sacrifient pour une cause sainte et avec le courage des martyrs affrontent les souffrances et la mort. »

L'*Oesterreichische Rundschau*, organe pangermaniste, en prend à l'empereur Guillaume qui met les considérations de famille et de parenté avec la cour anglaise au-dessus des aspirations nationales. Le journal dit :

« Tous les allemands éprouvent les mêmes sympathies pour les Boers et demandent aux grandes puissances de protéger le Transvaal contre l'Angleterre. »

La presse Belge

Bruxelles, 28 février. — Parlant de la reddition du général Kronje, le *Messager de Bruxelles* dit :

« C'est un succès incontestable pour les Anglais. Les Boers n'ont plus d'armes dans l'ouest ; mais la résistance est encore énergique et l'issue de la guerre dépend peut-être de la lutte à Colenso. »

L'*Indépendance belge* dit :

« Tous les sympathies, même de l'Angleterre expriment qu'elle autra profiter de ce succès pour mettre fin à la guerre par une paix honorable.

La *Réforme* dit :

« La reddition de Kronje est un événement d'une grande importance, qui, cependant, n'est pas de nature à décourager complètement les fédéraux : l'ombre reste.

Le *Petit Bleu*, de Bruxelles, dit :

« La victoire de Roberts est grande et importante, mais aux yeux du monde civilisé, elle n'est certain que le monde civilisé ne laissera pas ...rgorger les deux Républiques qui se montrent si dignes de vivre libres. »

L'*Etoile belge* publiant la dépêche de Roberts, dit :

« La généralissime anglais a le droit de parler ainsi : la victoire remportée est décisive, et la prise de Kronje équivaut à elle seule à celle d'une armée. C'est la fin de la guerre à contre échouée.

La *Journal de Bruxelles* dit que plus rien n'arrête la marche des Anglais sur Bloemfontein. On comprend l'allegresse à Londres, mais ce serait une erreur de croire que la capitulation de Kronje est un désastre irréparable.

Conseil des Ministres

Paris, 28 février. — Les ministres se sont réunis ce matin à l'Elysée, sous la présidence de M. Loubet.

Le général de Galliffet, toujours souffrant, n'assistait pas à la délibération.

Le ministre des affaires étrangères a entretenu le Conseil des questions extérieures en cours.

Le ministre de la marine a indiqué le sens des déclarations qu'il fera devant la Chambre au cours de la discussion du budget de son département.

Le Conseil s'est ensuite occupé de divers projets ou propositions de loi qui peuvent venir en discussion devant les Chambres. Il a été spécialement du projet relatif à la convention conclue entre la France et le Mexique.

Prétendus remaniements ministériels

Paris, 28 février. — Un journal de l'après-midi qui fait de l'opposition au cabinet a publié ce soir des informations annonçant que M. Waldeck-Rousseau étudiait en ce moment des ...vers remaniements à son ministère.

Je ne vous aurais pas signalé ces informations tendancieuses, elles ne sont destinées qu'à démontrer l'inexactitude, si les correspondants des feuilles royalistes ne les avaient transmises à leurs journaux en les présentant comme très sérieuses.

Suivant les renseignements que j'ai pris ce soir à bonne source rien n'est plus inexact que ces prétendus remaniements.

M. Waldeck-Rousseau ne songe pas plus, en effet, à débarquer soit M. Doerais, soit M. de Lanessan qu'à prendre lui-même le portefeuille du commerce, ou à faire venir de M. Millerand un ministère spécial du travail, ni même à confier à M. Georges Leygues le ministère de l'intérieur.

Les informations que les journaux royalistes publieront demain avec un plaisir non équivoque, n'existent donc que dans l'imagination de leurs correspondants.

T. H.

La Chambre

Séance du 28 février

Avant la séance

L'interpellation Lasies

On n'a pas oublié que M. Lasies a demandé, il y a quelque semaines, à interpeller le gouvernement sur les illégalités commises au cours de l'instruction et du procès de la Haute Cour. Par suite de diverses raisons, elle devait venir aujourd'hui en discussion. M. Lasies, souffrant, étant leur absent de Paris, la préférence a été donnée à ceux qui devaient figurer à l'ordre du jour.

La discussion devrait donc venir demain, mais le président du Conseil doit aller au Sénat pour répondre à une question sur la suppression en 1900 des périodes d'instruction militaire de 28 et de 13 jours ; en conséquence, l'interpellation Lasies ne sera discutée que vendredi.

Le service de deux ans

La commission de l'armée s'est occupée de nouveau dans la séance d'aujourd'hui du service de deux ans. Elle a entendu successivement M. Gomez et M. le comte d'Alsace, membre de la sous-commission, qui avait été chargée d'étudier la question. Tous deux ont traité la question des effectifs.

M. Gouzy a présenté une série de chiffres dont quelques-uns ont été cités ces jours-ci, et qui ont réduisait par le chiffre des effectifs actuels, à la condition cependant de supprimer toute dispense à quelque titre que ce soit.

M. le comte d'Alsace, de son côté, a présenté un tableau très détaillé de la loi du recrutement en Allemagne depuis l'adoption du service de deux ans. Il a comparé l'intention donnée aux soldats dans les deux pays, et les différences qui existent. Il a montré l'extension croissante de la population allemande qui permet d'avoir des hommes de remplacement bien plus nombreux qu'en France, pour une raison quelconque disparaît du régiment, de façon à maintenir toujours l'effectif à un chiffre constant.

Enfin, il a exposé les nombreuses critiques formulées récemment contre le service de deux ans par le ministre de la guerre allemand. M. d'Alsace estime pourtant que l'adoption du service de deux ans est possible, mais à la condition de créer une nouvelle organisation d'ensemble.

La commission a décidé de faire autographier les documents présentés par M. Gouzy et M. d'Alsace, et de siéger deux fois par jour pour arriver à ...pouvoir son rapport le plus tôt possible.

La défense navale

La loi du 19 mars 1895, qui a déclaré d'utilité publique les travaux d'amélioration du port du Havre et de la Basse-Seine, prévoyant la création d'un avant-port dérogeant à notre loi de 1892 ...dans, on s'est aperçu qu'il convenait, dans l'intérêt de la défense nationale, que le chenal et l'avant-port puissent être creusés, le plus tôt, à bord intérieur en contre-bas des jetées mêmes, pour permettre aux bâtiments militaires ...sortir de part à toute heure de la marée, pour aller à la rade de l'ouest.

Pour cela, il était nécessaire de modifier les ...nures des ...jetées, afin d'éviter pour l'assaut des ...ouvrages ...difficiles : il en résultait une dépense ...supplémentaire de 800,000 francs. Le gouvernement a déposé un projet dans ce sens. Les frais seront supportés, moitié par l'Etat, moitié par la ville du Havre.

Les 28 jours et les 13 jours en 1900

M. Mazabraud se propose de poser au ministère de la guerre une question à ce sujet. Les unités qui seraient données au vote par laquel la Chambre a demandé la suppression des 28 jours des réservistes et des 13 jours des territoriaux en 1900 à l'occasion de l'Exposition.

Le ministre du général de Galliffet, qui est malade, comme on le sait, le député de l'Aveyron a informé le président du conseil de son intention ; il y a ...ment, M. Waldeck-Rousseau lui ayant fait savoir qu'il devait précisément répondre à une question semblable qui lui serait posée demain au Sénat.

M. Waldeck-Rousseau a ajouté qu'il déclarerait que le ministère ne ...pas ...de 28 et de 13 jours, ayant été instituées par la loi militaire, le gouvernement ne pouvait pas les supprimer sur une simple proposition de l'une des deux Chambres, et que, tant que la loi existante ne serait pas modifiée, il la ferait appliquer. En conséquence, il ne suspendra pas, en 1900, l'appel des réservistes et des territoriaux.

LA SÉANCE

Présidence de M. Deschanel, président.

La séance est ouverte à deux heures.

La Chambre adopte, en première délibération, un projet de loi modifiant l'article 32 de la loi du 29 avril 1898.

La France et le Mexique

L'ordre du jour appelle la discussion sur le projet approuvant une convention entre la France et le Mexique sur la protection de la propriété industrielle. L'urgence est déclarée.

M. Stanislas Ferrand signale une dette du Mexique à l'égard des sujets français, qui remonte à 1864 et n'a pas été acquittée.

Le ministre du commerce. — Je signalerai la question à l'attention du ministre des affaires étrangères.

Le projet est adopté.

L'interpellation Fournière

On se rappelle que M. Fournière avait demandé à interpeller le gouvernement sur les événements de la Martinique, et que cette question n'a pas été ajournée.

M. Fournière déclare aujourd'hui qu'il transformera sa question en interpellation.

Le ministre déclare ne pas demande le renvoi au jour de la discussion de l'interpellation Duquesnay et Guibert.

M. Fournière déclare accepter, en faisant observer toutefois que son interpellation a un caractère économique, tandis que celle de MM. Duquesnay et Guibert a un caractère politique.

Le travail des femmes

L'ordre du jour appelle la suite de la discussion de la proposition de loi de M. Dumas, Isaac ...conditions du travail des femmes dans les ateliers, magasins et bureaux.

L'urgence, qui avait été déclarée, est retirée.

La Chambre décide qu'elle passera à une deuxième délibération.

Secours aux sinistrés

M. Comao-Dumonez dépose une proposition de résolution tendant à ouvrir un crédit de 50,000 francs au bénéfice des victimes des dernières tempêtes. La proposition est renvoyée à la commission du budget ; il sera de même d'une proposition de M. Walter, ouvrant un crédit de 50,000 francs au ministère du Commerce, pour venir en aide aux sinistrés de Saint-Cyr.

LE BUDGET DE LA MARINE

L'ordre du jour appelle la discussion du budget de la marine.

M. Mintoau dépose une proposition de résolution tendant à ...ouvrir un crédit ...pour aux travailleurs sénégalais, le ministre de la marine en prend l'engagement. La proposition est renvoyée à la commission.

M. Amédée Reille présente des observations générales sur le budget.

Dans la discussion, il parle condamner les gros cuirassés, mais conseille ...ou rôle que les croiseurs ne peuvent remplir. Il se ...la ...

M. Fleury Ravarin fait le dénombrement de la flotte française : 10 cuirassés, 3 croiseurs cuirassés cuirassés ...ordinaires et 55 croiseurs. Sous-marines et 222 torpilleurs et sous-marins.

Le pays ...ne ...

Ce qui doit nous préoccuper, ajoute-t-il, c'est l'insuffisance ...

Il ...

Il ...

Il